

Algorithmique avancée

Série d'exercices n° 1 – Algorithmes randomisés (Correction)

Exercice 1 : k -SAT

Soit x_1, x_2, \dots, x_n n variables booléennes. On désigne par *littéral* x_i ou sa négation \bar{x}_i . Une clause de 3-SAT est de la forme :

$$r \vee s \vee t$$

où r, s et t appartiennent à l'ensemble des littéraux $\{x_1, \dots, x_n, \bar{x}_1, \dots, \bar{x}_n\}$. Une formule 3-SAT est constituée d'un ensemble de clauses. On dit qu'elle est SAT ssi il existe des affectations des x_i qui vont satisfaire toutes les clauses.

On construit une formule aléatoire 3-SAT (notée par la suite $F_{n,m}$) avec $2n$ littéraux et m clauses choisies uniformément au hasard parmi les $8\binom{n}{3}$ clauses possibles.

1. Montrer que si $m = 6n$ alors la probabilité que $F_{n,m}$ soit SAT est exponentiellement faible.

▷ Soit X la v.a. qui compte le nombre d'affectations des x_i telles que $F_{n,m}$ soit SAT. Pour l'affectation numéro j (parmi les 2^n affectations), on définit

$$X_j = \begin{cases} 0, & \text{si l'affectation ne satisfait pas } F_{n,m} \\ 1, & \text{sinon.} \end{cases}$$

De même, on définit X_j^k

$$X_j^k = \begin{cases} 0, & \text{si l'affectation numéro } j \text{ ne satisfait pas la } k\text{-ième clause de } F_{n,m} \\ 1, & \text{sinon.} \end{cases}$$

On a

$$X = \sum_j X_j = \sum_j \left(\prod_k X_j^k \right)$$

et $\mathbb{E}[X] = \sum_j \mathbb{E}[X_j]$ (par linéarité de l'espérance) puis $\mathbb{E}[X] = \sum_j \left(\prod_k \mathbb{E}[X_j^k] \right)$ car $\mathbb{E}[AB] = \mathbb{E}[A]\mathbb{E}[B]$ si A et B sont indépendants. X_j^a et X_j^b sont indépendants car les deux clauses a et b sont indépendantes.

Maintenant on a $\mathbb{E}[X_j^k] = \mathbb{P}[X_j^k] = \frac{7}{8}$. Après calcul, on trouve

$$\mathbb{E}[X] = \sum_{j=1}^{2^n} \left(\prod_{k=1}^{6n} \frac{7}{8} \right) = \left(2 \frac{7^6}{8^6} \right)^n.$$

Comme $27^6/8^6 \sim 0.898 < 1$, l'espérance de X est exponentiellement faible. On utilise l'inégalité de Markov pour conclure :

$$\mathbb{P}[X \geq 1] \leq \mathbb{E}[X] \text{ (exponentiellement petit quand } n \text{ est grand).}$$

2. Généraliser le résultat pour $k > 3$ en montrant qu'il existe une constante c telle qu'une formule k -SAT avec n variables et m clauses est SAT avec une probabilité exponentiellement faible pour $m \geq cn$.

▷ Il suffit de substituer $\frac{7}{8}$ par $\frac{2^k-1}{2^k}$. Pour $m = cn$, l'espérance de X est cette fois-ci

$$\left(2 \left(\frac{2^k-1}{2^k} \right)^c \right)^n.$$

On choisit une constante c telle que $\left(\frac{2^k-1}{2^k} \right)^c < \frac{1}{2}$.

Exercice 2 : Clique maximale

Une clique d'un graphe est un ensemble de sommets tel que le sous-graphe induit est complet. On considère l'algorithme suivant qui prend en entrée un graphe avec n sommets :

Algorithme 1 : MONGLOUTON

Data : Graphe avec n sommets

Result : Une clique maximale

On initialise un ensemble K à $K = \{\}$;

```

for  $i := 1$  to  $n$  do
    if sommet  $i$  est adjacent à tous les sommets dans  $K$  then
         $K = K \cup \{i\}$ ;
    end
end
return  $K$ ;

```

1. Montrer que cet algorithme renvoie bien une clique maximale (au sens de l'inclusion). Quelle est sa complexité (en fonction de n le nombre de sommets) ?

▷ On montre par contradiction que l'algorithme renvoie bien une clique maximale. Supposons qu'un ensemble S forme une clique et qu'un sommet $j \notin S$ soit adjacent à tous les sommets de S . Lors de la boucle "for", le sommet j aurait dû être rajouté à l'ensemble K "courant". Pour la complexité, si le graphe est donné comme une matrice, comme on teste les adjacences pour chaque colonne i les $O(n)$ lignes, la complexité est en $O(n^2)$.

2. Soit $G(n, p = 1/2)$ le graphe aléatoire où chacune des $\binom{n}{2}$ arêtes est présente (indépendamment les unes des autres) avec la probabilité p (ici $1/2$). Soit alors p_k la probabilité que l'algorithme ci-dessus renvoie une clique de taille k . Comparer p_k à

$$\binom{n}{k} \left(1 - \frac{1}{2^k}\right)^{n-k}.$$

3. Soit ε une constante telle que $0 < \varepsilon < 1$. On définit $k^* = (1 - \varepsilon) \log_2 n$. Montrer que

$$p_{k^*} \leq e^{-O(n^\varepsilon)} \text{ pour } n \text{ suffisamment grand.}$$

▷ Supposons que la taille de K est un entier k fixé, chaque sommet v pas encore dans K n'y rentre pas avec probabilité $1 - 2^{-k}$ (v n'est pas adjacent à tous les sommets de K). De même pour v_1, v_2, \dots, v_i i sommets distincts, aucun ne rentre dans K avec probabilité $(1 - 2^{-k})^i$. Il se peut que ces sommets forment une clique de taille i mais si l'algorithme commence par mettre d'autres sommets dans K alors ces v_1, \dots, v_k n'y seront jamais. D'où

$$p_k \leq \binom{n}{k} (1 - 2^{-k})^{n-k}.$$

4. En déduire

$\mathbb{P}[\text{MonGlouton renvoie une clique de taille } \leq (1 - \varepsilon) \log_2 n] \rightarrow 0$ quand n est grand, i.e. $n \rightarrow +\infty$.

▷ Pour $k = (1 - \varepsilon) \log_2 n$ on a

$$(1 - 2^{-k})^{n-k} = (1 - 2^{-(1-\varepsilon) \log_2 n})^{n - (1-\varepsilon) \log_2 n} = \left(1 - \frac{n^\varepsilon}{n}\right)^n \left(1 - \frac{n^\varepsilon}{n}\right)^{-(1-\varepsilon) \log_2 n} \sim e^{-n^\varepsilon} \left(1 - \frac{n^\varepsilon}{n}\right)^{-(1-\varepsilon) \log_2 n} \leq 2e^{-n^\varepsilon}$$

Pour ce même k on a

$$\binom{n}{k} \leq \left(\frac{ne}{k}\right)^k \leq n^k e^k = \left(1 - \frac{n^\varepsilon}{n}\right)^{-(1-\varepsilon) \log_2 n} \ll e^{1/2n^\varepsilon}$$

(le $1/2$ est arbitraire mais ça marchera pour une constante quelconque). On multiplie et on obtient le résultat.

Exercice 3 : $2n$ bits aléatoires, n bit à 1 et n bit à 0

On veut générer *aléatoirement uniformément* une suite de $2n$ bits contenant exactement n bits à 1 et n bits à 0.

1. Un algorithme basique consisterait à tirer $2n$ bits jusqu'à ce qu'on obtienne satisfaction (n bits à 1 et n bits à 0). Montrer qu'en moyenne on effectuera alors $O(n^{3/2})$ tirages de bits. *Aide* : on peut utiliser la formule de Stirling $n! \sim \sqrt{2\pi n}(n/e)^n$ pour l'analyse.

▷ La probabilité de tomber sur ce qu'on cherche est

$$\frac{\binom{2n}{n}}{2^{2n}} = O(n^{-1/2}).$$

En moyenne, on bouclera donc sur $O(n^{1/2})$ où dans chaque boucle on lancera n tirages. D'où le résultat.

2. Un algorithme un peu moins basique consisterait à tirer au hasard les n positions des 1 dans le tableau à $2n$ éléments. En vous inspirant du cours, montrer qu'en moyenne ce nouveau algorithme s'exécute en $O(n \log n)$.

▷ Pour collecter n coupons 2 à 2 différents, il faut en moyenne $O(n \log n)$ tirages. Ces coupons serviront à placer les 1.

3. Que fait l'algorithme suivant (connu sous le nom de *Fisher-Yates Shuffle* ou *Knuth Shuffle*) ?

Algorithme 2 : KNUTH SHUFFLE

```

for ( $i = 0 ; i \leq n - 1 ; i++$ ) do
  |  $\text{tab}[i] = i;$ 
end
for ( $i = 0 ; i \leq n - 2 ; i++$ ) do
  |  $j = \text{Uniforme}(0, n - i)$            /* Un entier aléatoire  $j$  tel que  $0 \leq j \leq n - i$  */;
  |  $\text{échanger}(\text{tab}[i], \text{tab}[i + j]);$ 
end

```

▷ Cet algorithme génère uniformément au hasard une permutation de n éléments après $O(n)$ itérations.

4. En déduire un algorithme linéaire pour le problème courant (en supposant que la fonction Uniforme a un coût unitaire).

▷ On place les 1 et les 0 arbitrairement puis on permute aléatoirement les $2n$ éléments.